

Chapitre 2: Histoire moderne de la pensée urbaine

III- Théories sans modèle (Engels, Marks):

« sans modèle » car il table sur un avenir ouvert, qui sera déterminé par une action sociale transformatrice.

Selon eux;

- la ville est le lieu de l'histoire et, en ce sens,
- Elle ne peut être un désordre.
- Miser sur l'évolution de la pensée sociale

« Théorique et utopique »

Chapitre 2: Histoire moderne de la pensée urbaine

III- Théories sans modèle (Engels, Marks):

Le renouveau passe par une ville caractérisée: **(Un vague descriptif)**

- Un forme future liée à l'avènement d'une société nouvelle.
- Un urbanisme sociétal dans une société sans classe.
- L'ordre nouveau qui devrait mener à la disparition de la différence entre

ville et campagne, **Motif:**

C'est cette différence qui est le reflet du déséquilibres économiques, culturels et démographiques → **une problématique toujours d'actualité**

Objectif:

Faire disparaître ce déséquilibre à travers ce type d'urbanisme

....

Chapitre 2: Histoire moderne de la pensée urbaine

Pré urbanisme:

IV- Anti urbanisme/ Dés-urbanisme/ naturaliste:

Présent essentiellement aux USA.

À l'inverse de l'Europe, la tradition urbaine est millénaire, tandis qu'outre Atlantique, l'époque « héroïque » est liée à l'image d'une nature vierge « **Cowboy** » ,

Ce qui suscite des attaques du fait urbain en lui-même, sans donner de modèle de remplacement.

Les naturalistes:

Seul le contact avec la nature peut permettre un harmonieux développement de la personne comme totalité.

Urbanisme nord américain, se connecter sur Moodle <http://cte.univ-setif.dz/moodle/>

Chapitre 2: Histoire moderne de la pensée urbaine

-Toutes les fonctions urbaines sont dispersées et isolées, sous forme d'unités réduites, l'idée de ville se dissout. ----→ Grace à la voiture

-Le logement est individuel.

-Il n'y a pas d'appartement, mais des maisons individuelles (grands terrains verts; agriculture, loisirs)

-Cellules reliées entre elles grâce à un abondant réseau de routes terrestres et aériennes.

-Ce mouvement est donc basé sur un individualisme intransigeant,

c'est l'industrialisation elle-même qui permettra d'éliminer ses propres traces, et les techniques modernes sont en cela décisives. Il s'agit d'une solution universelle, destinée à une application mondiale.

Chapitre 2: Histoire moderne de la pensée urbaine

Corollaire : Les deux principaux modèles de la période précédente se déploient.

Le cadre urbain construit vise l'universel, se déconnecte de tout comportement social possible.

Basé sur un homme-type idéal dont les besoins et les propriétés sont constants et reconnus scientifiquement. Les quatre fonctions humaines sont:

Habiter/Travailler/Circuler/Se récréer.

-L'espace clos éclate au profit d'édifices dispersés, non reliés.

-La rue est abolie : la circulation est conçue comme une fonction séparée de l'ensemble construit

-L'automobile finit, à elle seule, par déterminer un grand nombre de projets.

Limites (inconvenients)

Les quartiers pittoresques de la ville ancienne sont rasés, sauf édifices exceptionnels (musée).

Le modèle culturaliste, se développe en Allemagne et en Autriche et refusent de commettre les erreurs que les villes françaises ou anglaises.

C'est un modèle nostalgique de la cité européenne préindustrielle. Chaque individu est unique.

Les caractéristiques de la ville s'inscrivent dans la continuité du mouvement pré-urbaniste,

-Limites précises,

-Ville bordée d'une ceinture verte,

-Dédoulement des centres plutôt que croissance urbaine,

-Les formes directrices sont des lieux de passage/rencontre (rues, places) non les édifices.

-Elles refusent la subordination à la géométrie.

-Rassurante favorable-relations interpersonnelles

Limites (inconvenients)

Cette conception obnubilée par l'esthétique ignore

cependant **l'évolution contemporaine du travail et de la mobilité.**

Chapitre 2: Histoire moderne de la pensée urbaine

Dernier mot:

Le modèle progressiste se formalise à partir de 1928 avec la création Congrès internationaux d'architecture moderne (CIAM) — et en 1933 la charte d'Athènes.

La ville du XXe siècle doit accomplir sa révolution industrielle;

- En utilisant les nouveaux matériaux que sont l'acier et le béton,
- En mettant en œuvre les méthodes de standardisation et de mécanisation
- Adaptation à l'automobile, symbole de la ville contemporaine

Chapitre 2: Histoire moderne de la pensée urbaine

Dernier mot:

On arrive même à

-Dessiner les prototypes rationnels concerne jusqu'au détail des équipements intérieurs.

-L'occupant est forcé de se plier au schéma de circulation, au mode de vie que ce logement implique. Etablissement d'un ordre matériel (non moral) dont les principes sont:

-Standardisation,

-Rigueur,

-Hiérarchie

Le public adhèrera grâce à une impression de futurisme

Pour les urbanistes La ville est donc un outil de travail, de spectacle. La ville ancienne est figée

Chapitre 2: Histoire moderne de la pensée urbaine

Le consensus

Ces deux courants — progressiste et culturaliste — pensent la ville comme un modèle arraché à la temporalité et non comme un processus, ce qui les coupe des réalités socio-économiques contemporaines

Conclusion :

En conclusion, les éclairages historique ont toujours alimenté le débat sur l'urbanisme.

Pensées, conception, histoire, sont autant de portes d'entrées qui distinguent les courants les uns des autres autant que le rapport à l'espace, mais on a déterminé que trois à savoir:

- *Culturaliste*
- *Progressiste*
- *Anti urbanisme ou naturaliste,*

Chapitre 2: Histoire moderne de la pensée urbaine :

L'histoire peut aussi rappeler l'existence de penseurs urbains bien avant l'époque moderne.

Platon, *La République*

La cité idéale d'Hippodamos de Milet

Hérodote,

Christine de Pisan *Cité des Dames*

Les villes ont été, de tous temps, l'objet d'une réflexion au cœur de l'organisation sociale.

L'histoire montre aussi à quel point les questions qui traversent les débats contemporains sont anciennes, et quelles réponses les acteurs de la ville — habitants, commerçants, artistes, représentants du pouvoir — y ont apportées au fil de leurs besoins et des rapports de force qui se sont joués entre eux.